Déviance dans les thérapies alternatives : « Tout le monde est manipulable »

Mardi 25 septembre, deux associations tenaient une conférence à Sallanches sur les thérapies alternatives, et la vigilance qu'il convient de conserver. Car si certaines pratiques ne sont pas néfastes en elles-mêmes, la déviance peut, elle, le devenir. Débat.

Les sectes traditionnelles et clairement répertoriées, *« avec gourou à chignon »*, sont toujours en activité, et se portent bien. Mais un risque plus difficile à cerner et anticiper, loin de la caricature, prend une place croissante dans les dossiers de victimes ouverts par les associations : les déviances issues des thérapies alternatives, nées de la mouvance New age.

Absence de limite

Mon réflexologue est-il donc nécessairement un dangereux manipulateur ? Bien sûr que non. *« Mais il existe des pratiques plus ou moins bien étayées scientifiquement. Tous les kinésiologues ne sont pas dangereux, mais c'est l'absence de limite qui doit vous alerter : ceux qui disent pouvoir tout guérir, par exemple avec l'homéopathie pour le cancer »*, prévient Nicolas Vivant, de l'observatoire zététique. La mode florissante du bien-être, de la santé, comme en attestent les rayons de librairie plein d'anges, de cristaux et de shakras, surfe sur la croyance de chacun et *« la pensée magique »* et peut, le cas échéant, glisser vers des dérives dangereuses, et de nouvelles formes d'emprise. *« Si l'on vous culpabilise, si la technique ne fonctionne pas et que c'est "de votre faute", si l'on vous demande d'arrêter vos traitements à côté, il y a danger »*, prévient Isabelle Ferrari, de l'ADFI.

Une centaine de personnes sont venues assister à la conférence conjointe de l'ADFI et de l'observatoire zététique, mardi 25 septembre, à l'ancienne Poste de Sallanches.

« Pas tous dans le même panier »

Dès lors, plusieurs praticiens alternatifs présents dans la salle prenaient la parole pour exprimer leur embarras d'être ainsi amalgamés aux dérives et aux sectes. *« On nous met tous dans le même panier. On ne m'a jamais appris que je pouvais tout guérir, et je ne suis pas une secte ! »*, s'émouvait une jeune kinésiologue.

« Nous ne nous attaquons pas aux croyances, mais aux pratiques abusives, reprenaient les zététiciens. *La médecine scientifique aussi fait des victimes, mais on en connaît le nombre. On sait que le vaccin de la grippe ne fonctionne pas à 100 %, mais on sait combien il soigne de personnes. Il convient de se méfier des pratiques où le seul corpus de preuves est composé des témoignages de gens satisfaits. »*

D'autant qu'Isabelle Ferrari ou Franck Villard en convenaient, même les sectes répondent à des besoins réels, *« mais elles y répondent mal. »* Tout comme les praticiens déviants, *« qui sont à 99 % des gens sincères, de bonne foi et même curieux sur leurs pratiques ! »* reconnaissait Nicolas Vivant. Isabelle Ferrari et Franck Villard prévenaient donc : *« Il ne faut pas s'attendre à des choses grossières. Tout le monde est manipulable, et pas que les gens en position de faiblesse. Tout le monde a des attentes qui peuvent être exploitées. »* **David Gossart**

« Il ne faut pas mettre tout le monde dans le même lot »

Francis pratique la fasciathérapie, ainsi que le décodage biologique, ou biologie totale.

Pourquoi avez-vous décidé d'assister à la conférence ?

J'ai accompagné une amie ancienne témoin de Jeovah. Et je voulais voir de quoi ça parlait, si j'étais concerné, et éventuellement donner mon avis. J'avais déjà entendu que certaines thérapies étaient assimilées aux sectes, et cela ne me plaisait pas trop.

Vous en êtes ressorti avec quel sentiment ?

Mitigé. L'interprétation qui a été faite de certaines pratiques m'a déplu, car elles ont été assimilées à des sectes. Le discours était un peu trop direct, "sectaire", justement. Nous avons eu la sensation que tout le monde était dans le même lot. Parler de sectes, et glisser les thérapies au milieu de tout cela, c'est dommage. Les gens vont se méfier de tout.

Cependant, les déviances existent bien !

Oui, je l'admets tout à fait ! Il y a des gens dangereux, qui font du tort à ceux qui font leur boulot correctement. Mais il y en a aussi dans la médecine. La première secte, ce sont les gens qui nous dirigent, quand on voit ce que l'économie nous prépare, les grandes puissances financières… Le danger est plutôt là, et on ne le voit pas !

Vous seriez prêt à participer à un test avec l'observatoire zététique ?

Oui, j'en ai d'ailleurs parlé avec eux. Mais je ne vois pas vraiment de quelle façon on pourrait le faire. Je travaille sur la symbolique de la maladie, j'essaie de la comprendre. Un protocole serait difficile à mettre en place sur une thérapie qui se base sur le toucher, les sensations. Je ne suis pas sur que leur méthode d'évaluation serait juste.

Quelques chiffres

Les dernières statistiques font remonter un nombre d'enfants victimes de dérives entre **60 et 80 000**, nationalement.

La Haute-Savoie, la Savoie et l'Isère, notamment "grâce" à la proximité suisse et à la richesse des départements, notamment la Haute-Savoie, sont des secteurs prisés. L'ADFI a ouvert l'an dernier **196 nouveaux dossiers** de victimes de déviances.

Répondant à une question venue du public sur la situation locale, le 74 ayant eu en 1995 deux groupes répertoriés dans le rapport sur les sectes et mouvements sectaires, Isabelle Ferrari et Franck Villard notaient qu'« il est clair que la région est porteuse. Certains mouvements éteints sont revenus, et s'il est difficile de dire que tel groupe ou tel groupe est présent, on peut dire que toutes les sectes sont représentées. »

En 1995, le premier rapport parlementaire sur les sectes ou mouvements à tendance sectaire recensait **172** de ces mouvements en France, ainsi que **800 "filiales"** de celles-ci, soit **160 000** adeptes (dont 130 000 pour les Témoins de Jeovah).

Conférence jumelée ADFI - Zététique : une première

Ce sont ceux qui sont là *« un petit peu trop tôt, ou un petit peu trop tard »*, comme ils le résumaient eux-mêmes lors de la conférence.

L'ADFI Isère et Deux Savoie (Union nationale des association de défense des familles et de l'individu victimes de sectes) s'occupe de la sensibilisation et l'accueil, du suivi, du soutien des victimes (le plus souvent les familles et proches) de sectes, et, de plus en plus, de pratiques plus floues et mouvantes, véhiculées par la mode New age.

Reconnue d'utilité publique, elle est membre associé de l'Union Nationale des Associations Familiales. (UNAF).

L'observatoire zététique (de zététique : "l'art de douter"), basé à Grenoble, propose lui "une approche sceptique des phénomènes réputés paranormaux", qu'il met au ban d'essai de la méthodologie scientifique. OVNI, bioénergie, radiesthésie, psychogénéalogie, fleurs de Bach… Font l'objet de leur attention sceptique, afin de sortir de *« la simple logique de constat de cause à effet : je fais un cataplasme au chou, elle va mieux, donc le cataplasme l'a guérie. »*

La conférence conjointe de mardi 25 à Sallanches était une première pour les deux organismes, dont les rôles et les paroles se complètent.

http://www.observatoire-zetetique.org/www.unadfi.org, UNADFI : 130 rue de Clignancourt, 75018 Paris 01 44 92 35 92, ADFI 2IS, 04 79 33 96 14

Des pratiques testées en double aveugle

L'observatoire zététique propose aux praticiens de tester leur pratique. Nicolas Vivant en fait partie.

Comment choisissez-vous les candidats susceptibles de se confronter à des tests ?

Nous ne faisons pas de démarches, ce sont eux qui sont volontaires, viennent nous voir pour en savoir plus sur leur pratique. Nous mettons en place avec eux un protocole pour qu'il soit au plus proche de leur pratique quotidienne. Nous effectuons ensuite un test en double aveugle pour voir ce qu'il y a en terme d'efficacité.

Dans le but de démasquer les supercheries ?

Non, il ne s'agit pas de démasquer quelque chose, mais de comprendre mieux. Nous proposons un travail de validité sur une pratique. Pour un radiesthésiste, nous sommes ainsi allés le voir travailler pendant deux jours, une quinzaine d'heures au total. Car il y a autant de pratiques et de théories que de radiesthésistes. Nous avons aussi monté un protocole pour un magnétiseur qui nous expliquait que près des zones pathogènes des gens, il pouvait sentir un signal dans sa main. Nous avons voulu l'aider à mesurer ce signal. Ce qui est difficile, dans la mesure où l'on ignore sa nature. Il s'agissait donc de s'assurer qu'il existe.

Isabelle Ferrari, Franck Villard, Florent Martin et Nicolas Vivant, lors de la conférence à l'ancienne Poste de Sallanches.

En quoi a consisté ce test ?

Nous avons fait passer des personnes qu'il connaissait entre ses mains, puis derrière un paravent. Il devait dire si une personne se trouvait derrière celui-ci ou non, en ressentant le signal. C'est lui qui avait choisi la personne. Et il a fait une "performance" équivalente à celle qu'il aurait pu faire en choisissant au hasard.

Comment a-t-il réagi ?

Ça l'a étonné. Non pas de ne pas ressentir quelqu'un qui est là, car ça lui arrive dans sa pratique usuelle, mais de ressentir quelqu'un alors qu'il n'y avait personne. Ça lui a fait se poser des questions sur sa pratique. Je ne sais pas ce qu'il est devenu, je sais seulement que certains de ses collègues lui ont reproché de s'être jeté dans la gueule du loup. Mais il n'y a pas de gueule et pas de loup ! Il dit que 80 % des gens sortaient contents de chez lui, et nous ne mettons pas cela en doute.

Propos recueillis par David Gossart